

LA MARINE NATIONALE EN ALGERIE

L'EVACUATION EN 1962



Base de MERS-EL-KEBIR

Après le cessez le feu du 19 mars 1962, il restait une dernière mission à accomplir pour la Marine :

Procéder au repli des forces françaises vers la Métropole, mais comme cela s'était passé au Tonkin 8 ans plus tôt avec les vietnamiens qui fuyaient le régime communiste, il apparut très rapidement que l'ampleur de l'exode des français d'Algérie (européens, juifs et musulmans) dépassait les prévisions les plus pessimistes.....En effet, le nombre des personnes à rapatrier excédait largement les capacités des Cies aériennes et de navigation civiles. Dès le mois de juin 62, les LST et BDC interrompirent le transport des militaires et de leur matériel, pour se consacrer au rapatriement des civils fuyant le pays.



Rappel :

<i>janvier à avril 62 =</i>	<i>70.000 départs</i>
<i> mai =</i>	<i>83.360</i>
<i> juin =</i>	<i>328.434</i>
<i> juillet =</i>	<i>60.890</i>

août = 40.258
sept./déc. = 71.017

Le pic est bien en juin.....

Ces moyens étant insuffisants, il fallu affecter le Porte-Avions Lafayette, mal adapté au transport des civils.



Amiral Le Potier « en 41 jours, du 11 juin au 22 juillet, la flotte de commerce ne suffisant pas à la tâche, les navires de la Marine Nationale durent évacuer d'Algérie, 17496 personnes dont 1053 de la Marine, 4154 des autres armées (familles de militaires), 5906 civils européens et 6383 musulmans, ces derniers, anciens harkis avec leurs familles.

Cette mission fut remplie par le LAFAYETTE et les BDC CHELIFF, TRIEUX, BLAVET et ARGENS. Effectuant des rotations rapides entre Mers-El-Kébir et la France, au prix d'efforts prolongés des équipages, le porte-avions rapatria à lui seul 12.300 personnes.



BDC CHELIFF



BDC TRIEUX

www.netmarine.net

Photo DR



BDC BLAVET

www.netmarine.net

Photo © Marine nationale



BDC ARGENS

BDC : Batiment Débarquement Chars

Pour des raisons de sécurité, la base navale de MEK se transforma en port de commerce.

Du 16 avril au 16 juin, la base de MEK assura la totalité du trafic des bateaux civils qui auraient dû partir du port d'Oran, ainsi que le transit du matériel militaire.



Des civils attendent leur embarquement sur le Lafayette

Si du 16 juin au 1er juillet, le port d'Oran put reprendre une partie de ses activités.....



.....les événements dramatiques du 5 juillet, précipitèrent les départs et accrurent les charges de la base de MEK. Elle fut obligée d'assurer la sécurité des embarquements et l'hébergement de milliers de civils en attente.





personne ne l'attend en France.....



enfin ! Dans le Porte-avions.....

Du 1er juin au 31 juillet 62, 12.000 personnes furent accueillies à MEK et Aïn El Turk.

En tout 19.300 personnes transitèrent par la base, avec 11.800 tonnes de matériel et 1.300 véhicules privés pour débarquer à Marseille et Toulon ; les capacités hôtelières étant saturées.....



Débarquement du LAFAYETTE à Toulon (Var)

....le DEPOT des équipages de la flotte assura les premiers secours et dirigea les arrivants vers des centres d'accueil alors que 50/60% d'entre eux n'avaient pas de connaissances ou de point de chute en France. Le DEPOT créa un bureau SNCF, un bureau PTT, un service social et une pouponnière. En juillet 16.500 rapatriés furent pris en charge à Toulon.

De cette pénible période, quelques images sont restées dans les mémoires de commandants de BDC.

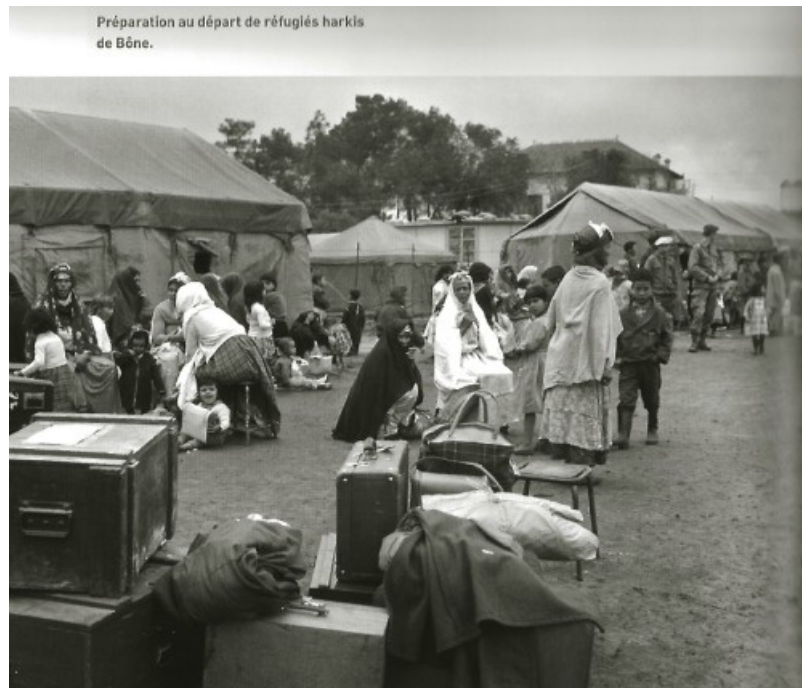
« je me souviens d'embarquement de réfugiés à Arzew, un plombier me montrant sa caisse à outils comme seul bagage - c'est tout ce que j'ai de plus précieux, je laisse tout le reste ».

« le 15 juin au matin, nous arrivions à Bône pour attendre un convoi motorisé de harkis descendant de la

montagne (mont Edough, note de guy) avec femmes et enfants, retardés par des attaques du FLN, qui firent des victimes.....



femmes de harkis rejoignant le lieu d'embarquement





harkis et leurs familles en attente d'embarquement



embarquement, enfin sauvés !

Nous partions dans l'après-midi pour Marseille, le pont du bateau était rempli de ces malheureux, dont certains étaient allongés sur des matelas posés à même la tôle. Un petit garçon étant mort pendant la traversée nous avions eu du mal à trouver à Marseille, un

service qui veuille bien prendre en charge la dépouille »

« Les rotations sur Alger furent suivies par des évacuations à partir de MEK, le 11 juillet à une centaine de miles des côtes françaises, naquit une petite Patricia, fille d'un ouvrier de la direction des constructions et armes navales d'Algérie, l'accouchement eut lieu sur la table du carré avec le concours d'un soldat de 2ème classe, désigné d'office parce qu'il avait une formation scientifique.....! (l'accoucheur improvisé retrouva l'enfant qu'il avait aidé à venir au monde, lors de l'émission « perdu de vue » de TF1 le 25.11.96) »

Cette mission terminée, la Marine put alors continuer à rapatrier des troupes et du matériel. Le Lafayette effectua 2 voyages entre Alger et Oran vers la métropole pour transporter 85 hélicoptères de l'AA et de l'ALAT.



« à MEK nous procédons à l'embarquement de l'échelon arrière de la Légion de Sidi-Bel-Abbès, outre leur monument, ils avaient tout emporté, y compris les bordures en ciment du pavillon du Commandant : un tas de briques à moitié cassées.....ils ne voulaient rien laisser derrière eux ».

« Une des dernières missions du BDC Chélif, fut de rapatrier avec un chargement de véhicules militaires quelques dizaines de cercueils....



Peu de temps avant d'appareiller d'Alger, nous eûmes la surprise de voir arriver les habitants d'un village de la Mitidja, ils voulaient emporter avec eux la cloche de leur église, afin qu'elle continue de tinter dans le paysage français ». fin

synthèse guy, d'après le livre « La Marine française en Algérie » du Contre-Amiral Bernard Estival, crédits photos Marine Nationale, Exode 62, ECPAD, collection Jean Daniel